Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 49 (1954)
Heft: 4-fr

Artikel: Heureuses transformations aux abords de la chute du Rhin
Autor: W.H. / C.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173524

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

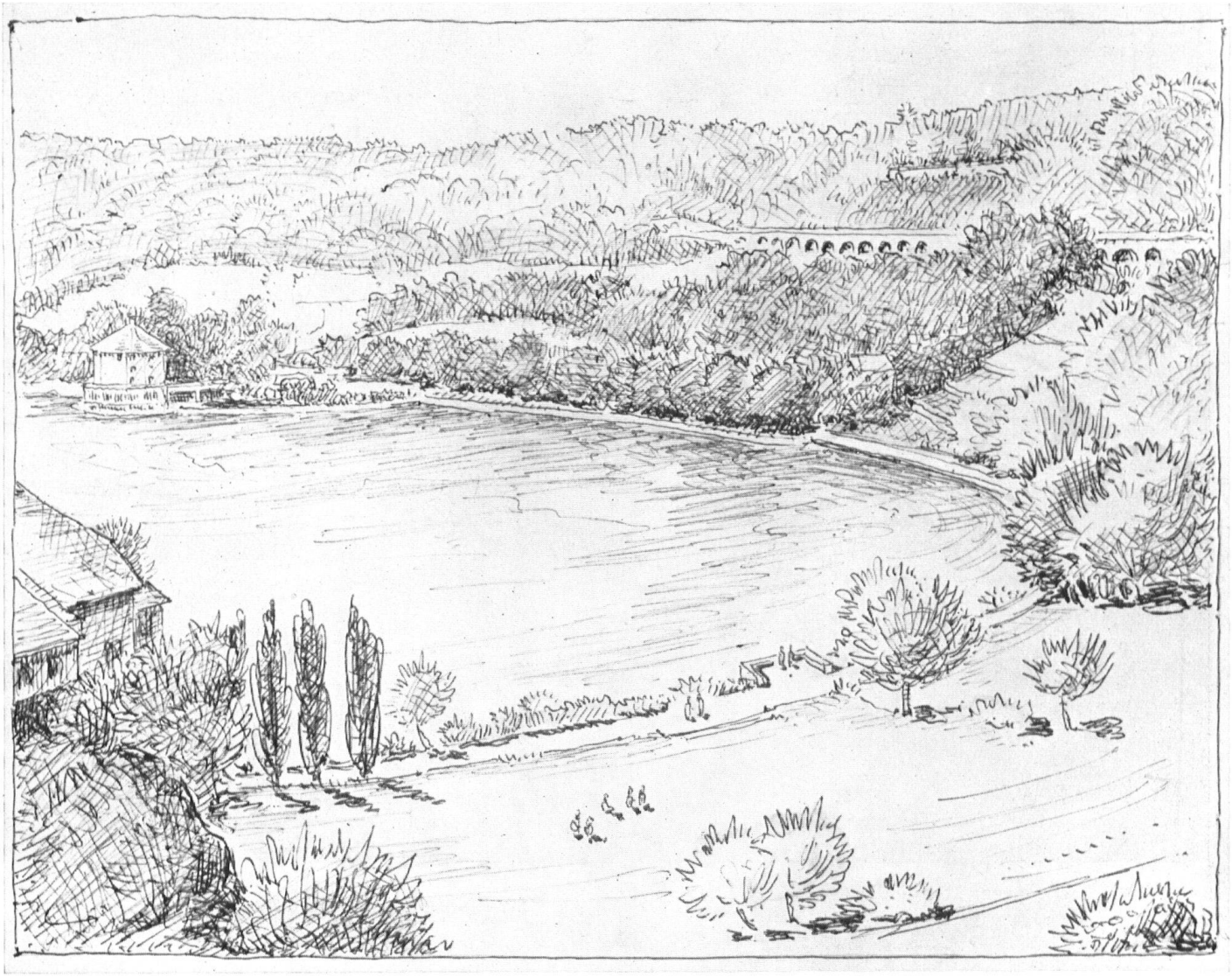
Les abords de la chute du Rhin, tels qu'ils s'offraient jusqu'ici à l'admiration des foules! Au fond, à gauche, une partie de l'ancienne fabrique d'aluminium. Sur la hauteur, feu le Grand-Hôtel « Schweizerhof », où toute l'Europe élégante se donnait jadis rendez-vous.

Heureuses transformations aux abords de la chute du Rhin

Il y a peu de temps encore, l'aspect du Rhin en aval de la célèbre chute était déplorable. Les bâtiments industriels de la fabrique d'aluminium composaient une cacophonie de styles, de toitures et de baies vitrées aux lignes heurtées et de matériaux disparates. L'Aluminium-Industrie A. G., à Neuhausen, ferait-elle un jour son « mea culpa »? On l'espérait sans trop y croire! Or, le geste s'est produit et l'on admire aujourd'hui ses très remarquables résultats!

Ces derniers mois, pelles mécaniques et fourgons étaient à pied d'œuvre. Le chaos des bâtiments plantés au petit bonheur le long du fleuve, et qui, pour le visiteur, formait un contraste si pénible avec la majesté du paysage, a disparu.

Il reste l'ancien moulin et la rangée de vieilles maisons qui, au pied de la pente, évoquent l'époque où l'industrie faisait ses modestes débuts. Subsiste également le bâtiment administratif de l'Aluminium, passablement en retrait, et, bien entendu, la petite usine électrique, serrée contre le coteau. On peut admettre que le moulin et les maisons des XVIIIe et XIXe siècles font en quelque sorte partie



Les mêmes lieux tels qu'ils apparaîtront grâce à la Société anonyme d'aluminium et sous la direction du président de la section schaffhousoise d'art public (Heimatschutz). Un parc en terrasse remplacera l'hôtel.

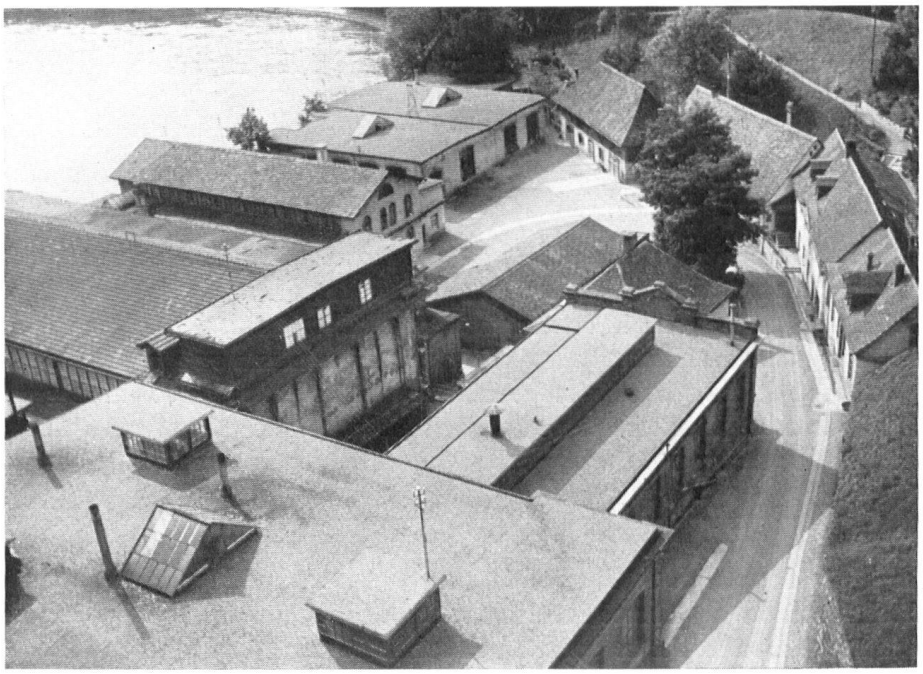
intégrante de ce paysage rhénan. Le reste a été, en majeure partie, camouflé par de la verdure.

Un vieux rêve est ainsi réalisé. L'amélioration est très sensible. Quand les déblais des actuels travaux auront été à leur tour plantés d'arbres et de gazon, on pourra constater que la beauté des lieux a, dans l'ensemble, beaucoup gagné.

Plus de 4000 m³ de matériaux ont été évacués pour obtenir ce résultat. Bientôt, une grande prairie verdoyante sera mise à la disposition du public, où jadis coulait le Rhin. De cet ancien lit on tire parti aujourd'hui encore, puisque, par des pompes aspirantes, les eaux souterraines alimentent Neuhausen en eau potable. La rive a été aménagée de telle façon que les installations de pompage soient masquées par de la végétation. Et le canton de Schaffhouse qui, du côté de l'est, a déjà embelli la promenade au bord de l'eau, poursuivra ces heureuses transformations jusque là.

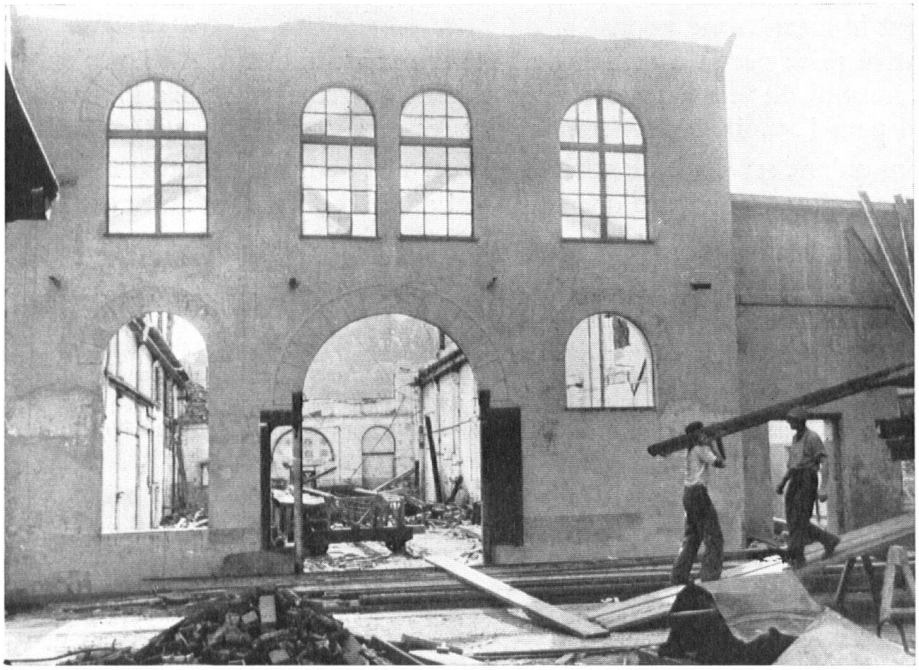
En amont de la chute même, des constructions sont également supprimées ou modifiées. Il y a longtemps déjà que la digue appuyée à la rive droite blesse le regard, du château de Laufen surtout. Cet ouvrage aux lignes dures, qui sert à l'alimentation des forces motrices, heurte violemment l'aspect des lieux. Il disparaîtra en partie, et ce qui doit en subsister sera mis en harmonie avec le cadre

Les bâtiments industriels sont maintenant rasés. Le



Avant l'entrée en action des pelles mécaniques: le contraste entre la rangée des vieilles maisons et les bâtisses industrielles.

vieux moulin et les demeures du XVIIIe siècle reparaissent.



On a enlevé 4000 m³ de matériaux dont une part servira aux esplanades.

Le site, auprès des flots bouillonnants, reprend peu à peu sa beauté. Pareille transformation tient du miracle.

environnant. L'affaire exige un certain doigté, car il ne s'agit pas de faire des fioritures, mais essentiellement de rendre ce barrage aussi discret que possible.

L'importance de ces travaux est considérable. Chacun peut s'en réjouir, d'autant qu'ils exigeaient des capitaux énormes et la générosité de ceux qui voient, non sans mélancolie, disparaître le vieux berceau d'une industrie européenne dont ils favorisèrent le gigantesque essor.

L'initiative prise par la direction de l'« Aluminium-Industrie A. G. » n'en est que plus louable. Et elle a le mérite de valoir non seulement pour l'immédiat, mais aussi pour l'avenir: les générations futures en auront l'édifiant témoignage.

Précisons qu'une servitude de non-bâtir assurera la permanente intégrité du site. Tel est le magnifique résultat d'une collaboration entre industrie, canton et Ligue du Patrimoine. Le plan de protection des rives du Rhin trouve ici une application exemplaire.

Adapté par C. B. d'après W. H.

Nota bene. — La Rédaction ne craint pas de révéler que les travaux ont pour directeur l'architecte Walter Henne, auteur de cet article et président de notre section schaffhousoise. Il s'est bien gardé de le dire. A nous de lui adresser les félicitations chaleureuses qui lui sont dues, ainsi qu'à la « Schweizerische Industriegesellschaft Neuhausen » qui a grandement contribué au nettoyage des lieux de son ressort.

Photographes:

W. Zeller: P. 105, 107, 110, 111, 114, 115 en haut, 116 en bas, 117. — Esso: P. 108 en haut, 113. — BP: P. 108 en bas, 109, 115 en bas, 120 en haut. — AIAG Neuhausen: P. 118 à 122. — P. Favre, Genève: P. 128 à 134.